

Pages Canadiennes

NOTRE ESPRIT NATIONAL

Ce qu'il est, notre esprit national, vous le savez bien vous qui avez hérité des traditions familiales qui sont l'honneur de vos foyers, et qui adaptez vos vies au milieu politique et social que nous on fait les vicissitudes de la fortune ; et, je ne vous apprend donc rien quand je rappelle que cet esprit national est tout pénétré de christianisme, qu'il est naturellement une force au service des idées et des principes, et qu'enfin il porte en lui des éléments de combativité qui le font tenace, et qui le font se complaire dans les luttes ardues du patriotisme. Qu'il soit pénétré de vie chrétienne, je n'en veux pas d'autre preuve que le spectacle que vous offrez ce matin à nos regards. que ce rendez-vous de toutes les classes, de toutes les associations nationales, ouvrières, commerciales, industrielles dans cette église, au pied de cet autel ; où Dieu agrée vos hommages et va mêler son sang répandu à l'ivresse de vos joies patriotiques. Je n'en veux pas d'autres preuves que cette admirable organisation de nos paroisses et de nos écoles où la vie religieuse est si intense, et où elle inspire toute l'activité et christianise toutes les habitudes. De quoi, d'ailleurs, il ne faut pas s'étonner puisque les créateurs de notre vie et de notre esprit national, ces pionniers hardis, et ces apôtres infatigables dont le souvenir rempli vos mémoires et dont vous nous plaisez à évoquer aujourd'hui les noms glorieux, ont été par dessus tout des chrétiens convaincus. Cartier, Champlain, Laval n'ont découvert, colonisé ce pays, n'y ont travaillé et souffert que pour y apporter l'esprit chrétien, l'y faire se développer sous un œil nouveau et dans les âmes toutes neuves. C'est la France chrétienne qui fonda la France nouvelle, et c'est pourquoy nous avons gardé de l'âme française tous ces sentiments chrétiens qui s'identifient avec elle, que l'on n'en peut arracher sans que cette rupture violente mette en péril la bas les institutions sociales elles-mêmes, sans qu'elle déchire en même temps et brise dans ce qu'ils ont de plus intime et de plus sacré les vrais cœurs de France.

Et c'est aussi, mes frères, parce que nous sommes de lignée, de race française que notre esprit national est si facilement épris de doctrines, de théories et d'idées. Tant de siècles de travail intellectuel ont affiné, aiguisé toutes les puissances de réflexions

de l'âme française. depuis ces temps fameux du moyen âge où les disputes théologiques et philosophiques remplissaient les écoles du bruit de leurs savantes et publiques querelles, depuis les jours lointains où la Renaissance ouvrait sous le regard studieux du seizième siècle les horizons si pleins de lumières de l'antiquité païenne, depuis ces temps plus rapprochés de nous où la philosophie mise au service de l'irréligion a perverti l'esprit, où la passion du nouveau et la création quotidienne des systèmes a fait la France d'aujourd'hui contemporaine de cette Grèce du cinquième siècle, agitée à coup sûr par les plus nobles besoins d'évolution et de progrès, mais remplie aussi de ces sophistes inépuisables dont Eusipide se plaisait à étaler sur la scène l'élégant et prodigieux bavardage.

Or nous Canadiens-Français, malgré toutes les conditions défavorables où s'est trouvée enfermée notre vie nationale, malgré toutes les circonstances adverses qui ont rivé au sol nos activités et nos existences, nous avons conservé ce même culte de l'idée, cette même passion des choses de l'intelligence qui est l'honneur des plus grandes nations, et qui assure à la France l'influence souveraine que, par son éloquence, sa poésie, ses livres elles exerce encore sur le monde.

ABBÉ CAMILLE ROY.

Combien de temps peut-on vivre sans manger ?

Un moineau résiste 2 jours seulement à la faim, un cobaye 6 jours, un pigeon 10 jours, un lapin 14 jours.

Le chat peut supporter un jeûne de 15 à 20 jours, à la condition qu'il ait à boire. Le cheval peut vivre 25 jours sans manger, à la condition d'avoir de l'eau à boire ; il vivra 17 jours seulement s'il n'a pas à boire, et il meurt après 5 jours s'il mange sans boire. Le chien peut vivre 39 jours sans manger, en buvant ; il meurt après 20 jours s'il est privé de boisson. L'homme en moyenne, peut résister 30 jours, en buvant ; Merlatti, Tanner et Succi ont cependant jeûné, l'un 40, l'autre 50 jours, et le dernier 60, en buvant.

Beaucoup d'animaux vivent des mois sans manger, les serpents notamment. Des crapauds ont même vécu 2 et 3 ans sans aliments.

Les illusions sont le pain quotidien des malheureux. — FERDINAND FABRE.